**Annick Farina, Valeria Zotti (sous la direction de),
*La variation lexicale des français. Dictionnaires, bases de
données, corpus. Hommage à Claude Poirier***

Mariangela Piccato

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/997>

DOI : 10.4000/studifrancesi.997

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2015

Pagination : 426-427

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Mariangela Piccato, « Annick Farina, Valeria Zotti (sous la direction de), *La variation lexicale des français. Dictionnaires, bases de données, corpus. Hommage à Claude Poirier* », *Studi Francesi* [En ligne], 176 (LIX | II) | 2015, mis en ligne le 01 août 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/997> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.997>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Annick Farina, Valeria Zotti (sous la direction de), *La variation lexicale des français. Dictionnaires, bases de données, corpus. Hommage à Claude Poirier*

Mariangela Piccato

RÉFÉRENCE

ANNICK FARINA, VALERIA ZOTTI (sous la direction de), *La variation lexicale des français. Dictionnaires, bases de données, corpus. Hommage à Claude Poirier*, préface de Jean Pruvost, Paris, Honoré Champion, 2014, («Lexica, Mots et Dictionnaires»), pp. 371.

- 1 Cet ouvrage à plusieurs mains se veut un hommage au travail de Claude Poirier, initiateur d'une estafette qui a su transmettre de père en fils le flambeau de la connaissance du français, langue une et diverse, comme la définit Jean PRUVOST dans sa préface (pp. 7-10). Le sujet central du volume est la variation lexicale des français. L'article de Robert VÉZINA, *La lexicographie selon Claude Poirier: une contribution scientifique et sociale* (pp. 17-25), ouvre le recueil. Vézina nous accompagne à la découverte de l'œuvre puissante de Claude Poirier, vulgarisateur hors pair de la question linguistique au Québec, qui a combattu tout au long de sa carrière contre l'insécurité linguistique des québécois, déplaçant l'intérêt de la recherche du plan de la «correction» au plan de la «valorisation», marquant ainsi un véritable tournant au sein de la lexicographie francophone.
- 2 Suit *Le français du Québec: perceptions d'Europe* (pp. 27-41), où Claude POIRIER lui-même prend la parole. Le linguiste analyse, de façon synthétique mais éclairante, la réception de la question québécoise en Europe et tout particulièrement en Italie, enregistrant les

efforts des étrangers pour établir un dialogue international sur la langue et la culture canadiennes. Avec l'étude de Chiara MOLINARI, *Représentations de l'espace francophone dans la BDLP: enjeux linguistiques et interculturels* (pp. 43-55), nous sommes appelée à parcourir un itinéraire au cœur du lexique francophone. À travers l'exploitation de la «Base de Données Lexicographiques Panfrancophone», on assiste à une contamination dynamique entre langues et cultures différentes, de sorte qu'on ne saurait établir quel est le centre et quelle est la périphérie de cet échange mutuel. Or, le choix des lexicographes peut-il être soumis à la loi du marché, ou plutôt, devraient-ils viser à enrichir notre langue? Dans son article, *Les mots et les cultures francophones dans les dictionnaires généraux du français* (pp. 57-82), Annick FARINA nous offre un bilan pointu du traitement des francophonismes et des régionalismes dans les dictionnaires généraux français, à travers le stockage des *realia* et l'analyse de la micro-structure des entrées (phonétique, étymologie, citations). La contribution de Dorothee AQUINO-WEBER, Sara COTELLI et Christel NISSILLE, *La lexicographie suisse romande sur la voie de la description: l'exemple de William Pierrehumbert (1882-1940)* (pp. 83-100), porte sur les études de William Pierrehumbert, auteur du *Dictionnaire historique du parler neuchâtelois et suisse romand*, qui ont servi de pont entre la tradition correctrice et l'innovation lexicographique supportée par une légitimation institutionnelle de la dialectologie: du «dites...ne dites pas...», aux marques d'usage. Avec Gabrielle SAINT YVES, on revient au Canada, mais le discours cette fois-ci est placé sous le signe de l'épuration de la langue. Cette étude, comme nous l'anticipe son titre, *Dictionnaire de nos fautes contre la langue française de Raoul Rinfret: «Il nous faut apprendre le français tel qu'il existe en France»* (pp. 101-121), s'appuie sur l'ouvrage de Raoul Rinfret qui, en 1896, répertorie les différentes catégories de particularismes canadiens afin d'inviter le lecteur à les rejeter; néanmoins, d'une certaine façon et sans le vouloir, il contribuera à la naissance de la lexicographie canadienne-française.

- 3 Hugues SHEEREN, auteur de la contribution *De l'autocensure à une forme de légitimation des belgicisms: avatars dans les représentations qu'ont les Belges francophones de leurs particularités lexicales de 1970 à aujourd'hui* (pp. 123-141), nous conduit en Belgique. Shereen s'interroge sur la perception qu'a le belge francophone de ses particularités lexicales et, à travers l'analyse des recueils/dictionnaires de belgicisms publiés en Belgique au cours des 40 dernières années, il nous escorte de l'autocensure à la plus souhaitable autonomisation.
- 4 L'article, *La conscience linguistique au Québec (1830-1940): du jargon pitoyable de Michel Bibaud au joul de Claude-Henri Grignon* (pp. 143-166), de Jean-François PLAMONDON, se veut un pèlerinage à travers les témoignages qui racontent l'évolution d'une pensée métalinguistique au Québec. Du jargon de Bibaud au XIX^e siècle au *joul* de Valdombre au XX^e siècle, en passant par Crémazie, Buies, Fréchette, Dunn, Tardivel, Miron, les frères Roy, Bourassa, Barbeau et beaucoup d'autres, l'auteur dresse la peinture du siècle qui a vu naître la conscience de la langue «paysanne» canadienne. Les contributions de Karine GAUVIN, *Les mots issus du vocabulaire maritime dans les français du Canada: héritages ou innovations? L'exemple du verbe 'gréyer'* (pp. 167-187), et de Pierre RÉZEAU, *Aspects de la phraséologie du français de France à travers des correspondances de combattants de 1914-1918* (pp. 189-213), portent sur le lien entre la variation linguistique et des faits linguistiques particuliers. Gauvin nous offre un aperçu complet et nuancé du mot *gréyer*, de son origine à son évolution dans l'usage courant et hors contexte; tandis que Rézeau base son étude sur l'exploitation d'un corpus de lettres de *poilus* de la Première Guerre

mondiale, où il souligne une langue française marquée par les contaminations régionales voire étrangères.

- 5 Avec *La métaphore zoomorphe dans les dénominations féminines: analyse d'un corpus suisse* (pp. 215-227), Cristina BRANCAGLION aborde le thème brûlant du machisme. Elle part de l'étude d'un corpus datant du XIX^e siècle dans lequel elle capture les mots ayant un référent animal qui sont utilisés pour décrire la femme de façon péjorative. Elle parvient ainsi à attester la disparition de cette pratique à l'ère actuelle, en démontrant que l'évolution socio-culturelle a toujours des reflets sur la langue.
- 6 Y a-t-il des ressources lexicographiques en ligne pour le décodage de la Bande Dessinée québécoise? L'étude d'Anna GIAUFRET, *De la variation dans les bulles: le français de la bande dessinée québécoise et les dictionnaires en ligne* (pp. 229-248), cherche à répondre à cette question en s'appuyant sur un corpus de six bédés (dont une fanzine et un blog) où l'on trouvera avec surprise que certains dessinateurs ont fait de la «langue» le sujet même de leurs récits.
- 7 Nous nous déplaçons ensuite en Afrique avec *Les variations linguistiques dans la presse africaine en langue française* (pp. 249-262) de Nataša RASCHI qui analyse les quotidiens de quatre pays africains où elle trouve le lieu pour la codification de nouvelles formes et normes linguistiques.
- 8 Avec son étude, *L'antillanité est-elle traduisible? Analyse des diatopismes de "Éloge de la créolité" dans sa traduction anglaise* (pp. 263-292), André THIBAUT nous offre une analyse pointue du traitement des régionalismes antillais dans les traductions anglaises de l'essai précité, à travers des emprunts, des équivalents diatopiquement neutres et même des traductions erronées.
- 9 À ce stade, une question reste ouverte: existe-t-il des stratégies traductives universelles pour transposer le sens du français parlé et écrit au Québec? Dans son article, *Variation diatopique et traduction: convergences et divergences dans la traduction des régionalismes* (pp. 293-309), Gerardo ACERENZA cherche une réponse dans l'analyse comparative des versions italienne, allemande, roumaine et espagnole de *Maria Chapdelaine*, roman très connu parce qu'il contient plus de 150 particularités linguistiques.
- 10 L'article de Valeria ZOTTI, *Un nouveau scénario pour la station de travail du traducteur: la base de données lexicales QU.IT. Québec-Italie* (pp. 311-331), présente un outil créé à partir des ressources du TLFQ qui peut représenter un support précieux pour le traducteur littéraire. Le traducteur se trouve confronté au problème des mots inconnus qui, trop souvent, ne figurent pas dans la nomenclature des dictionnaires bilingues généraux. Au contraire, la base QU.IT est une source d'inspiration qui, par le biais de la mise en contexte et d'une nomenclature plus riche et variée, vise à combler cette lacune.
- 11 La contribution de Rachele RAUS, *Pour une approche discursive de la variation lexicale en terminologie: les termes français de la 'gender equality' dans les glossaires des institutions transnationales* (pp. 333-344), ferme le volume. Dans ce dernier article, l'auteure analyse un corpus de glossaires internationaux en relation aux variantes dénominatives des termes de l'égalité des sexes; son approche discursive privilégie les catégories du positionnement et du colinguisme.
- 12 Pour conclure, le volume se veut un bref voyage parmi les lieux, les cultures et les outils qui font du français *la grande langue de civilisation*, dans toutes ses variations et ses états. Ce recueil d'essais si différents les uns des autres, loin d'être un point d'arrivée sur la question des français, ouvre la voie à un dialogue nécessaire et de grande actualité.